

Bus, tramway, métro : notre ville mieux prise en compte



© JOËLE DOULLE

Dominique Voynet
Maire de Montreuil

À quelques mois des élections municipales, la prudence est évidemment de mise dans l'expression des élus, auxquels le code électoral enjoint de s'exprimer de façon neutre, proscrivant toute propagande de nature à peser sur l'issue du scrutin. Ce n'est que sagesse.

Je veillerai, avec plus de soin encore que d'habitude, à respecter strictement cette règle dans cet éditorial, quel que soit le sujet abordé, avec un souci constant : informer, expliquer, faire le point, comme

aujourd'hui sur les transports.

Le prolongement de la ligne 1 du tramway, de Bobigny à Val-de-Fontenay en passant par Noisy-le-Sec et le Haut-Montreuil a reçu l'avis favorable sans réserve de la commission d'enquête. Fin 2017, les habitants des quartiers du Haut-Montreuil pourront ainsi bénéficier d'une desserte de transports en commun qui faisait jusque-là défaut. Comme je l'ai indiqué le 2 février dernier lors d'une réunion du conseil de quartier des Ruffins à ceux qui semblaient tentés d'opposer la voiture et le tramway, je ne trouve pas choquant d'étudier la possibilité d'une desserte automobile pour les riverains, si elle ne gêne pas la circulation prioritaire du tramway. C'est une des recommandations d'étude formulée par le commissaire-enquêteur ; elle est bienvenue.

Une enquête publique en suit une autre : l'enquête publique pour le prolongement de la ligne 11 du métro, des Lilas à Rosny-Bois-Perrier, qui mettra l'hôpital de Montreuil et le boulevard de La Boissière à vingt, vingt-cinq minutes du centre de Paris en 2019 vient de démarrer, et ce jusqu'au 30 octobre. Comment ne pas souhaiter une participation citoyenne aussi élevée que pour l'enquête sur le tramway ?

Enfin, le comité de suivi du prolongement de la ligne 1 du métro a validé le 12 juillet dernier, sous l'égide du Syndicat des transports d'Île-de-France, la desserte du quartier Bel-Air - Grands-Pêchers par une nouvelle station. C'est une première étape, il y en aura d'autres.

Ce sont là de bonnes nouvelles pour les habitants de notre ville qui n'ont pas de voiture - par choix parfois, par contrainte économique souvent - ou qui, nombreux, souhaitent limiter son usage au quotidien.